

Jean-Baptiste André Godin à Ferdinand Guillon, 19 décembre 1856

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Guillon, Ferdinand \(vers 1813-1887\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (5)

Collation1 p. (58r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Ferdinand Guillon, 19 décembre 1856, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/33968>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [19 décembre 1856](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Guillon, Ferdinand \(vers 1813-1887\)](#)

Lieu de destination Paris

Description

Résumé Godin informe Ferdinand Guillon qu'il a décidé de garder son fils avec lui à Guise et lui demande de lui rendre le service d'aller au collège Chaptal pour régler le solde de son compte et retirer les effets d'Émile.

Notes Lieu cité : le collège Chaptal est à l'origine situé rue Blanche à Paris avant son déménagement en 1874 sur le boulevard des Batignolles, à Paris.

Mots-clés

[Éducation](#), [Finances personnelles](#), [Matériel d'écriture](#), [Vêtements](#)

Personnes citées [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieux cités [29, rue Blanche, Paris](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Godin, Émile (1840-1888)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

Biographie Propriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caius Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'[Esther Lemaire](#). À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de

rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) [Éléonore Joséphine Rouchy](#) qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilie Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

NomGuillon, Ferdinand (vers 1813-1887)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Fouriériste
- Presse

BiographiePubliciste et journaliste fouriériste français, né vers 1813 à Parme et décédé en 1887 à Paris. Membre du conseil de rédaction puis co-gérant de *La Démocratie pacifique* en 1849-1850 ; co-gérant avec Godin et [Allyre Bureau](#) de la Société de colonisation européenne-américaine du Texas fondée en 1854 par [Victor Considerant](#).

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 30/12/2023

l'an 1. 19 juillet 1836

55

lettre de guillot

je pris le parti de vendre mon
appartement de Paris. J'en ai vendu une
partie au 6 juillet. Je prends que dans
quelques jours ou dans 15 jours le reste
sera vendu. Je vous en ferai des
nouvelles.

1 vendredi

2 jeudi

3 vendredi

4 vendredi 8 a 10. Je ferai 50
marchandises de la bourse de marche
que j'aurai achetées au cours de mon
voyage à Paris

5 vendredi 15 a 18.

fin